

kauffen, vereüsseren oder verführen solle, ausser in obgamelte Provinzien, als Champagne, Lotringen, Barr, Metz, Toul unnd Verdum by Confiscation des getreidts unnd anderer ernstlichen straaß. Darvon dem angeber der dritte Theil eingehendiget, das übrig aber in Ihrer Kön. Mst. Magazin gelifferet werden solle. Darnach sich menigklich zerichten unnd für straaß zu hüeten".

1) Damit wurde auch der Getreidehandel u.a. des Elsass mit den eidg. Orten verboten!

Kopie - AH 71, 219

107

[1631 Juli]

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. HEINRICH REDING AN PAUL ARDIER DE BEAUREGARD, COMMIS DU SECRETAIRE D'ETAT]

Gehört zu AH 71/105¹

Angesichts dessen, dass er zu seinem "extreme Resgret" habe feststellen müssen, "que nous avons ny Ancians ny nouveulx Ambassadeurs [- Robert M i r o n hatte dieses Amt am 10. Mai 1627 aufgegeben, seither blieb der Posten unbesetzt; dieser Zustand sollte sich erst am 7. April 1634, als Michel V i a l a r d in Solothurn eintraf, ändern -]" und dass man somit weder am [franz.] Hofe noch in den eidg. Orten über den nötigen Rückhalt verfüge, "Je creu ne vous pouvoyr desplaire, sy vostre ancienne Charge et affection que je vous voye continuer vers ceste Nation prez Monsieur [Claude] Bouteler [=B o u t h i l l i e r, Secrétaire d'Etat] comme par cy devant lors que J'avoys l'honneur de vous frequenter prez Mons. [Raymond Phélypeaux, Sieur] D'arbault [=H e r b a u t, bis 1629 Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères] [(] que le bon Dieu absolve) m'occasions de vous adresser ces Pages pour me ... [recommander] en l'honne[u]r de vous gracez et faveurs et vous soupplyer fere mes humbles Recomendations par l'ouverturre et presentation de la ferme presseverance de mon tres humble, et tres fidelle service a mondict Seigneur Boucteler auquel ie m'en sens Infinement oblige pour l'honneur et bienveillience qu'il porte a la Nation dont Je luy baisse mille foyz les mains le soupplyant en toute Humillite et affection, me digner de Recevoyr un ... [mot] de ses plus Humblez et fidellez serviteurs Et avoyr pour agreable sy luy plait d'entendre et considerer a loisir come sens doute

vous aurez entendu le bruit", dass es wegen des "Regiment des gardez du Roy [L u d w i g XIII.] de Nostre Nation" in den eidg. Orten zwar immer schon zu Anständen gekommen sei, doch nun werde der Vorwurf erhoben, "[que] ce tout long et extraordinaire deffault de nous payementz [der Pensionen]" eine Folge der zu viele Mittel beanspruchenden Zahlungen an ebendieses Garderegiment sei. So würden bereits Stimmen laut, "[qui] Nous [- die eidg. Hauptleute gemeint - veulent] Allienez ... des Contractz de service au general et particulier". Auch werde ausgestreut, "que l'on estoyt [déjà] souvent sur les termes De Revocquer ledict Regiment a ceste consideration. Ce que pour tant a toujours peu estre empeche par l'autorite et presence des Mess.^{rs} les ambassadeurs du Roy et les bons offices de leurs affidéz &.

C'est doncques maintenant ... que Je ne puis obmestre (comme violente, et passionne pour le bien du service du Roy et de ce[s] ligue[s] qui va conioinctement) de vous donner fidel advis, comme sans Respect d'ycelluy, ny des occurrences pressantes, sy bien de ça que de la, Jl a fallu entendre ... l'affaire susdicte (en ceste assemble dez ... [VII] Cantons Catoliques tenu [vom 30. Juni bis 1. Juli 1631] a lucerne² [- Schwyz war auf dieser Zusammenkunft übrighens durch Reding vertreten -] pour la disposition des affaires ordinairrez que nous avons a trecter en la presente assemble generale de baden [- die vom 6. bis 29. Juli 1631 dauernde Jahrrechnung³ gemeint, auf welcher Schwyz erneut durch Reding vertreten war -]) avecque plus d'efficacçe et d'empliffication que Jamais". Dabei sei von einem der Orte, "qui a de l'obligation au Roy sur toutz aultrez, ... oultre e[le]-la (dont Je m'esbaye le plus)" die Behauptung aufgestellt worden "d'en avour advis tout Certain et ce par des personnez d'estat mesme qui le scavent le mieulx que ce fondz qu'est destine pour l'aquit des payementz des penssions et Contractz: est [de nouveau] diverty et employe pour l'entretienement du susdictz Regiment ... et que tendys que celluy demeurra en ce service l'on s'enssoussira point du Reste ny des ses payementz, & pour eviter longueur Je dirre", dass sich diese Ansicht in den Köpfen derart festgesetzt habe, dass sie nicht mehr habe ausgerottet werden können und somit Eingang in den Abschied gefunden habe; letzteres "pour en fere Rapport a nous soupperieurs affin que chaque Canton mende sa Resolution a baden". Was nun seinen eigenen Ort [Schwyz] angehe, "J'aye peu disposer les affaires tellement que de nostre [part] ... l'on ne trouve nullement bon de toucher ceste corde sy mal sonnante ... [les] brou[i]lleries pressentes sy bien de ça: que de la ...

